

Ce feuillet a été préparé par la Chaire de Recherche sur l'étude du jeu et l'équipe HERMES à l'université Concordia (Québec) en collaboration avec l'Universität Hamburg (Allemagne) et l'Observatoire des Jeux (France).

LES DÉPENSES DE JEU ET LEUR CONCENTRATION CHEZ LES JOUEURS EXCESSIFS

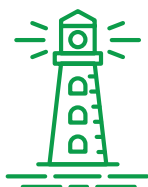
UNE ÉTUDE COMPARATIVE ENTRE LE QUÉBEC, LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

Contexte

La recherche dans le domaine des jeux de hasard et d'argent (JHA) a démontré que les dépenses liées au jeu sont disproportionnellement concentrées chez les joueurs excessifs^{a,1,2}. Ce feuillet synthèse présente les résultats d'une étude multinationale basée sur des données recueillies au Québec, en France et en Allemagne, qui démontre une relation bien marquée entre les dépenses aux JHA et la sévérité des problèmes de jeu. Les mesures de concentration des dépenses au jeu permettent d'estimer le risque associé aux JHA dans la population et ainsi représentent des indicateurs prometteurs et utiles pour les décideurs, les régulateurs et les opérateurs de jeu. Dans un tel contexte, le coefficient de Gini^b pourrait s'avérer un indicateur plus performant que les taux de prévalence pour le monitoring et l'évaluation populationnelle des risques associés aux JHA notamment en raison de l'accès plus facile aux données permettant ainsi de détecter les changements et y réagir plus rapidement.

Concentration des dépenses et sévérité des problèmes de jeu

FAITS SAILLANTS



- Les dépenses aux JHA sont fortement concentrées en Allemagne, en France et au Québec.
- Les dépenses augmentent fortement avec la sévérité des problèmes de jeu.
- Les joueurs excessifs ont tendance à déclarer des dépenses 24 à 49 fois plus élevées en moyenne que les joueurs non-problématiques.
- Les joueurs à risque modéré et excessifs représentent 31,6 % de la totalité des dépenses aux JHA au Québec, 40,2 % en France, et 32 % en Allemagne.

^a Voir Note A.

^b Voir Note B.

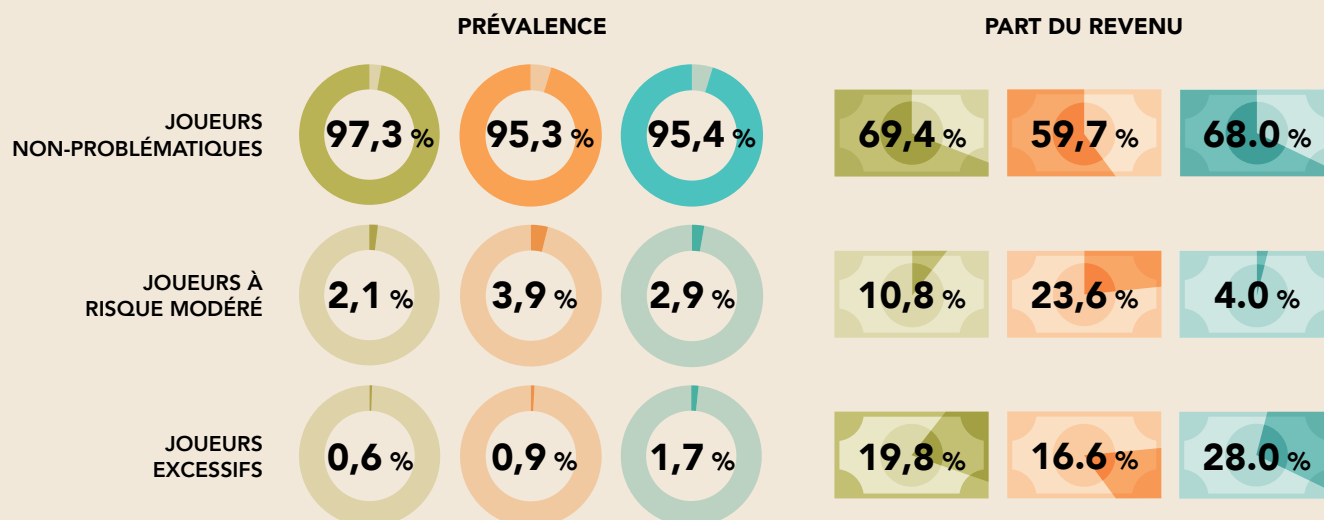
- QUÉBEC
- FRANCE
- ALLEMAGNE

DÉPENSES ANNUELLES MOYENNES DES JOUEURS PROBLÉMATIQUES^a ET NON-PROBLÉMATIQUES

	JOUEURS NON-PROBLÉMATIQUES	JOUEURS À RISQUE MODÉRÉ	JOUEURS EXCESSIFS	RATIO JOUEURS EXCESSIFS / JOUEURS NON- PROBLÉMATIQUES
 QUÉBEC	492 \$	3 653 \$	23 928 \$	48,6 fois +
 FRANCE	430 €	4 200 €	13 424 €	31,2 fois +
 ALLEMAGNE	132 €	253 €	3 100 €	23,5 fois +

^a Voir note A.

PRÉVALENCE DES PROFILS DE JOUEURS ET PART DU REVENU^c DES JHA PROVENANT DES JOUEURS PROBLÉMATIQUES^a



^a Voir note A.

^c Voir note C.

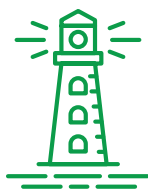
CONCENTRATION DES DÉPENSES DE JEU^b (COEFFICIENT DE GINI)



^b Voir note B.

Concentration des dépenses selon le type de JHA

FAITS SAILLANTS



- Quel que soit le type de jeu, les joueurs problématiques dépensent plus que les joueurs non-problématiques.
- Au Québec, les machines à sous et les appareils de loterie vidéo sont les activités où la part des revenus provenant des joueurs problématiques est la plus élevée (82,4 % et 76,3 % respectivement), suivi des jeux de tables (44,1 %) et du poker (43,6 %), bien qu'avec des concentrations moins élevées.
- En France, la part du revenu provenant des joueurs problématiques la plus forte est pour les jeux de table (76,1 %), suivi du poker (63,3 %) et des paris sportifs (58,5 %).

PART DES REVENUS PROVENANT DES JOUEURS PROBLÉMATIQUES^a PAR TYPE DE JHA

TYPE DE JHA	QUÉBEC		FRANCE	
	PRÉVALENCE	PART DU REVENU	PRÉVALENCE	PART DU REVENU
 Appareils de loterie vidéo ^d	16,4 %	82,4 %	–	–
 Machines à sous ^d	8,7 %	76,3 %	9,9 %	41,0 %
 Jeux de table (excepté poker)	8,3 %	44,1 %	15,9 %	76,1 %
 Poker	8,0 %	43,6 %	18,6 %	63,3 %
 Paris sportifs	8,0 %	16,0 %	19,2 %	58,5 %
 Loteries	2,7 %	10,5 %	4,7 %	24,2 %
 Courses de chevaux	–	–	12,1 %	40,2 %
 Cartes à gratter	–	–	5,3 %	26,1 %

^a Voir note A.

^d Les appareils de loterie vidéo sont des appareils électroniques de jeu (AÉJ) situés en dehors des casinos, alors que les machines à sous sont des AÉJ situés à l'intérieur des casinos.

CONCENTRATION DES DÉPENSES AUX JHA PAR TYPE DE JEU TEL QUE MESURÉ AVEC LE COEFFICIENT DE GINI^b

		QUÉBEC	FRANCE
TYPE DE JHA		GINI (TOUS LES JOUEURS)	GINI (TOUS LES JOUEURS)
Toutes les activités de jeu		83,9 %	80,2 %
 Appareils de loterie vidéo ^d		90,7 %	—
 Machines à sous ^d		92,8 %	87,6 %
 Jeux de table (excepté poker)		88,7 %	85,0 %
 Poker		86,4 %	85,4 %
 Paris sportifs		82,1 %	82,8 %
 Loteries		67,6 %	78,6 %
 Courses de chevaux		—	84,7 %
 Cartes à gratter		—	79,5 %

^b Voir note B.

^d Les appareils de loterie vidéo sont des appareils électroniques de jeu (AÉJ) situées en dehors des casinos, alors que les machines à sous sont des AÉJ situées à l'intérieur des casinos.

NOTES

- A. Au Québec et en France, l'Indice Canadien du Jeu Excessif (ICJE)⁴ a été utilisé pour évaluer la sévérité des problèmes de jeu, en catégorisant les joueurs selon leur score global en *joueurs sans problèmes* (0), *joueurs à risque faible* (1-2), *joueurs à risque modéré* (3-7) et *joueurs excessifs* (8 et plus). En Allemagne, les critères établis dans la quatrième édition du *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (DSM-IV) ont été utilisés pour établir la sévérité des problèmes de jeu, en catégorisant les joueurs selon leur score général en *joueurs non-problématiques* (0-2), *joueurs à risque* (3-4) et *joueurs pathologiques* (5 et plus). La catégorie *joueurs non-problématiques* inclut les joueurs sans problèmes et à risque faible mesuré par l'ICJE et les joueurs non-problématiques mesurés par le DSM-IV. La catégorie *joueurs problématiques* inclut les joueurs à risque modéré et les joueurs excessifs selon l'ICJE, et les joueurs à risque et joueurs pathologiques selon le DSM-IV. La nomenclature de l'ICJE est utilisée dans ce feuillet pour simplifier la lecture.
- B. Le coefficient de Gini mesure la concentration des dépenses. C'est un outil statistique habituellement utilisé pour quantifier les niveaux d'inégalité des revenus ou des richesses. Il s'exprime sous forme d'un pourcentage, où 0 % représente aucune concentration des dépenses, c.-à-d. que les joueurs dépensent tous la même somme d'argent, et 100 % représente une concentration maximale où un seul individu est responsable de la totalité des dépenses.
- C. Pour quantifier la part du revenu attribué à un type de joueur, la somme des dépenses aux JHA rapportée d'un groupe de joueurs est divisée par le montant des dépenses de tous les joueurs. Ceci représente le pourcentage du revenu brut des JHA attribué à un groupe de joueurs spécifique.

RÉFÉRENCES

1. Brosowski, T., Hayer, T., Meyer, G., Rumpf, H.-J., John, U., & Bischof, A. (2015). Thresholds of probable problematic gambling involvement for the German population: Results of the pathological gambling and epidemiology (PAGE) study. *Psychology of Addictive Behaviors*, 29(3), 794.
2. Currie, S. R., Miller, N. V., Hodgins, D. C., & Wang, J. (2009). Defining a threshold of harm from gambling for population health surveillance research. *International Gambling Studies*, 9, 19–38.
3. Fiedler, I., Kairouz, S., Costes, J.-M., & Weißmüller, K.S. (2019). Gambling spending and its concentration on problem gamblers. *Journal of Business Research*, 89, 82–91.
4. Ferris, J., & Wynne, H. (2001). The Canadian problem gambling index. Ottawa, ON : Canadian Centre on Substance Abuse.
5. American Psychiatric Association. (2000). *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, Fourth Edition, Text Revision*. Washington, DC : American Psychiatric Association.
6. Kairouz, S., & Nadeau, L. (2014). *Enquête ENHJEU-Québec : Portrait du jeu au Québec : Prévalence, incidence et trajectoires sur quatre ans*. Retrieved from https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/research/lifestyle-addiction/docs/projects/enhjeu-q/ENHJEU-QC-2012_rapport-final-FRQ-SC.pdf
7. Costes, J.-M., Eroukmanoff, V., Richard, J.-B., & Tovar, M.-L. (2015). *Les jeux d'argent et de hasard en France en 2014*. Retrieved from https://www.economie.gouv.fr/files/note_6.pdf
8. Meyer, C., Bischof, A., Westram, A., Jeske, C., de Brito, S., Glorius, S., ... Rumpf, H.-J. (2015). The pathological gambling and epidemiology (PAGE) study program: Design and fieldwork. *International Journal of Methods in Psychiatric Research*, 24, 11–31.

CHAIRE DE RECHERCHE SUR L'ÉTUDE DU JEU

Université Concordia
2070, rue Mackay
Montréal, Québec, Canada H3G 1M8

MÉTHODOLOGIE

Québec

Les données du Québec proviennent d'une enquête populationnelle qui a été menée par voie téléphonique en 2012 dans l'ensemble de la province auprès d'un échantillon de 12 008 participants âgés de 18 ans ou plus⁵ sur les habitudes de JHA.

France

L'enquête française a été menée par téléphone auprès de 15 635 répondants âgés de 15 à 75 ans, entre décembre 2013 et mai 2014 dans le cadre du Baromètre Santé, un sondage national de santé publique effectué régulièrement par l'Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES)⁷.

Allemagne

Les résultats allemands sont basés sur le programme de recherche *Pathological Gambling and Epidemiology* (PAGE) mis en place par les états fédéraux allemands⁸. L'étude s'est déroulée entre janvier 2010 et mars 2011 à travers des entretiens téléphoniques avec 15 023 participants âgés de 14 à 64 ans.

Tél. : +1 514 848-2424 ext. 5398
Site web : concordia.ca/fr/recherche/chairejeu
Courriel : lifestyle.lab@concordia.ca